

Un ouvrage illustré et un comité de parrainage international

Le monument juif de Rouen attend toujours son sauveur



fil-fax normandie 06/04/2006

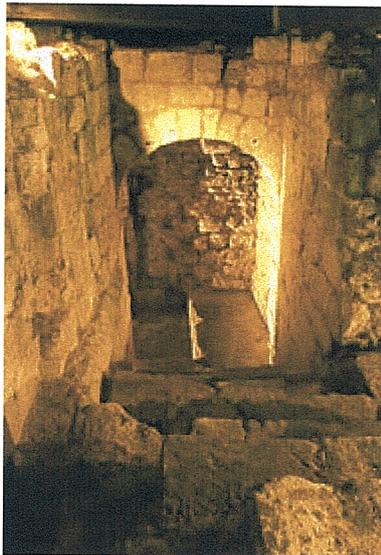
► Trente ans après sa découverte, sous la cour du Palais de justice de Rouen, le monument juif qui s'avère être la seule école rabbinique d'époque médiévale conservée au monde, fait l'objet de toutes les attentions des politiques locaux. Le député-maire de Rouen Pierre Albertini et François Zimeray, président de l'agglomération de Rouen présentaient récemment l'ouvrage « *La Maison sublime, l'Ecole rabbinique & le Royaume juif de Rouen* » écrit par le Rouennais Jacques Klein, directeur des études et de la documentation de l'Assemblée nationale (et ancien adjoint au maire de Rouen de 1995 à 2000). Etait présent également, Dalil Boubakeur, recteur de la Grande Mosquée de Paris et président du Conseil français du culte musulman. « *C'est un cri d'alarme car il y a urgence, a lancé François Zimeray. Ce monument est en danger d'effacement. Il faut le sauvegarder et le faire visiter au public.* »

En avril 1976, le professeur Norman Golb de l'université de Chicago (USA), un des spécialistes mondiaux des manuscrits judéo-arabes du Moyen-Age est assuré que le sigle RDWM découvert dans un texte désignait bien la ville de Rouen (Rodom). Il écrit l'histoire de la communauté juive de Rouen, implantée depuis l'époque romaine et évoque le rayonnement international de l'école des hautes études rabbiniques. Quatre mois après, à Rouen, une pelleteuse dévoile au hasard de travaux les ruines d'un édifice roman construit vers 1100. Suite à cette découverte, une querelle oppose les scientifiques durant près de dix ans : les uns défendent la thèse de la synagogue, les autres celle de l'école rabbinique. Les travaux de Norman Golb ont fait pencher vers cette dernière.

Mais voilà. Depuis, tombé dans l'oubli, il est interdit de visite, « affiche un taux d'humidité de 99 %, l'eau y suinte et les pierres tombent peu à peu », a déploré François Zimeray. Pour Jacques Klein, « ce monument dépasse l'aspect religieux par son intérêt historique et patrimonial ». Des travaux d'étanchéité de l'escalier ont bien été entrepris en 2005 par le ministère de la justice propriétaire des lieux (1,5 million d'euros) qui y a installé « des capteurs qui mesurent les variations du taux d'humidité et l'influence de la fréquentation pour savoir si le remède -l'assèchement- ne sera pas pire que le mal », explique Jean-Philippe Bloch, magistrat délégué à l'équipement. Il rappelle que 1.500 personnes fréquentent déjà chaque jour le tribunal, évoque les coûts des travaux de déménagement et réfection des tribunaux (18,6 M€), enfin les règles de sécurité du plan Vigie pirate rouge. Pour Jacques Klein, « ce n'est pas une question de financement mais de volonté politique. Il est possible de concilier tous les intérêts. » Comme à la Sainte-Chapelle, dans le palais de justice de Paris. Les élus

souhaiteraient en faire un musée du judaïsme médiéval et qu'il soit inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco. Yves Leclerc, directeur de l'office de tourisme de Rouen, affirme recevoir près de quatre mille demandes de visite par an. Un comité de parrainage vient d'être créé, comprenant entre autres Robert Badinter, l'archevêque de Rouen Jean-Charles Descubes, Laurent Fabius, Jack Lang, Corinne Lepage, Joseph Sitruk, Simone Veil...

Natalie Castetz



[Homepage](#) - [Actuel](#) - [Grand Angle](#) - [Arts&Culture](#) - [filfax.com](#) - [filfax normandie](#) - [Ani](#)